

Un objet, plusieurs questions.

Genre et guerre à l'armée des Flandres (XVIe-XVIIe siècles).

Dans son *The Army of Flanders and the Spanish Road, 1567–1659. The Logistics of Spanish Victory and Defeat in the Low Countries' Wars* (2ème éd. 2004), Geoffrey Parker résumait les données analysés dans plusieurs chapitres dans l'annexe intitulé "The «Tail» of the Army of Flanders: women & servants with the troops". Il est évident que, dans la perspective de l'auteur (celle de la logistique militaire au cœur d'une histoire militaire profondément renouvelée), l'analyse proposée avait tout son sens. Mais que se passe-t-il si on change de point d'observation pour proposer un récit complémentaire de cette armée en mouvement entre les possessions espagnoles du Nord au Sud de l'Europe? Que devient-elle l'histoire de ce groupe itinérant, polyglotte, multiconfessionnel, si on met au centre la question des relations, collectives et individuelles entre hommes et femmes ?

Je voudrais profiter de cette présentation pour esquisser deux angles d'approche tout à fait différents à l'armée des Flandres -cet objet complexe d'enquête historique- : les archives de la mission religieuse militaire des jésuites (la *missio castrensis* SJ, 1587-1659) et les témoignages Génoises sur la famille d'Ambrogio Spinola, général de l'armée des Flandres, et de Giovanna Baciadonne. Par la *missio castrensis* on peut apprivoiser des dossiers tels que celui des conversions confessionnelles, des mariages et de la prostitution à l'armée, ainsi que celui des mineurs non accompagnés qui suivaient les soldats. La ville de Gênes avec ses sources d'archive et éditées, permet de suivre un couple et une famille qui fera de la guerre le moyen pour dépasser les tensions internes à la République. L'armée des Flandres deviendra dans ce cas le lieu pour renforcer un honneur familial, auquel Ambrogio et Giovanna consacrent leurs importantes fortunes et leurs énergies en vivant lointains pendant quinze ans.

Silvia Mostaccio, UCLouvain

24/4/2015